Joyeux NOEL

GRANDS MAGASINS DU LINGOT D'OR

46-48-50, Grande Place, LILLE

JOAILLERIE - BIJOUTERIE - HORLOGERIE - ORFEVRERIE - BRONZE

Rayon Spécial pour Cadeaux

ETRENNES

Publication Légale

Cabinet de M. Charles VARLET, liquidateur, 6, square Morisson, Lille.

CESSION

PREMIÈRE INSERTION

Par acte s. s. p. en date du 24 décembre 1919, M. DEHENNE a cédé à M. et Mme MOREAU le fonds de commerce d'épicerie, beurre et œufs qu'il exploite à Lille, 189 bis, rue Colbert.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues en le cabinet de M. Charles Varlet, liquidateur, 6, square Morisson, à Lille, où les parties ont élu domicile. 6220.

Offres & Demandes d'Emplois

SECRETAIRE DE MAIRIE est demandé par Municipalité républicaine du Pas-de-Calais. Offre 4.000 francs. Références exigées. — Répondre au bureau du journal aux lettres E. B. V.

CHARRONS et **FORGERONS** sont demandés : HERBAUX, 9, rue de Menin, Marcq-en-Barœul. 2544.

On demande de **BONS COUVREURS.** — S'adresser : M. GUELTON, 55, boulevard Montebello, Lille. 11470.

On demande **OUVRIER EBENISTE** pour la réparation, bon salaire ; 115, rue St-André, Lille. 2529.

LEÇONS A 20 SOUS : sténo. dactylo, comptab., franç., angl., allem., sciences, latin, par personnes diplômées. Placement gratuit des élèves. Travaux copies. —, Ecrire R. C. A., journal. 2538.

1ers Appréciateurs

pour l'atelier et **OUVRIERS** pour le costume garçonnet sont demandés : THE FASHIONABLE, 89, boulevard de la Liberté, Lille.

FABRIQUE DE CASQUETTES, Ch. DERUYTER, 42, rue des Trois-Mollettes, Lille, demande des **GARNISSEUSES.** 2537.

ZINGUEURS. — Ouvriers et demi-ouvriers demandés chez DELRUE, 307, rue Pierre-Legrand, à Fives-Lille. 2534.

Jeune Homme, 23 ans, sérieux, recherche place stable, **Secrétaire Comptable ou Représentation de Commerce.** Prendre l'adresse au Bureau du journal.

TONNELIER désire place ou travail chez lui. Prix très modérés. — Prendre adresse au bureau du journal. 2484.

On demande de **BONS OUVRIERS COUVREURS-ZINGUEURS**, 80, rue Royale, Lille. 2481.

ON DEMANDE modeleur sur bois, modeleur sur métaux, bons mouleurs à la main et pour la plaque modèle. Ecrire Usine M. A. F. O., CHOISY-LE-ROI (Seine).

Préparation rapide :: à la :: **Pratique des Affaires**

SITUATIONS procurées aux Elèves

31, Rue Faidherbe LILLE

ÉCOLE PIGIER — Commerce, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie, Langues, Correspon...

On demande **BONS OUVRIERS COUVREURS** chez BARBIEUX-LAMBERT, 63, rue Maisence, Fives-Lille. Travail assuré. 2516.

BONNES OUVRIÈRES en costumes touristes et Ouvrières sachant bien coudre à la machine pour travail à la division : Maison J. LEMAIRE, 49, rue Louis-Faure, à Lille. 2527.

MENAGE SERIEUX, au courant des affaires, demande gérance ou dépôt avec caution. — Ecrire bureau du journal aux lettres C.J.A.T. 2533

Où court-il ??? à la CORDONNERIE AMÉRICAINE

30 bis, rue de Béthune, Lille

Ressemelages en 30 Minutes. Cuirs et fournitures de 1re qualité, spécialité de pièces collées invisibles.

PRIX MODÉRÉS

BROUETTES

GRAND ARRIVAGE BROUETTES TERRASSIER

DISPONIBLE LILLE

S'adresser : AGENCE INDUSTRIELLE, 4, rue Chambre-des-Comptes, LILLE

RHUM Martinique Madiana Négrita Caïman

Black-Head, Cognac de Marque Vins en Bouteilles

TILGE, 16, rue St-Sauveur, LILLE

AU BON PATRIOTE

20, rue de Paris, LILLE

TOUJOURS les VÊTEMENTS de TRAVAIL

TOILE BLEUE

23 Francs

CORSETS & CEINTURES

POUR DAMES

FILLETTES & ENFANTS

Soutiens-Gorges. — Fournitures

MADAME TILGE

16, Rue Saint-Sauveur, 16, LILLE

VÉLOS DE PREMIER CHOIX

Machines à coudre, 500 enveloppes et chambres à air de marque. J. DASSONVILLE, 102, rue de Paris, LILLE. (Maison fondée depuis 30 ans).

DÉCOUVERTE SENSATIONNELLE

— LA FABRICINE —

Destruction immédiate des POUX de la tête, la nettoie, embellie la chevelure. — Attention ! Cette merveilleuse découverte est la propriété exclusive de la Grande Herboristerie Veuve H. Couvreur. — Envoi par poste en timbres ou mandat de 1,25 adressé Herboristerie Veuve H. COUVREUR, 15, rue de Lannoy, ROUBAIX.

ESSENCES & COLORANTS

pour SPIRITUEUX, GENIEVRES, SIROPS et BIERES. — Articles de cave, Bonbonnes. — 291, rue Solférino, LILLE.

VINS ROUGES et BLANCS

Futs et Bouteilles

VINS de MARQUE - CHAMPAGNES et MOUSSEUX

Vins Toniques et Apéritifs

GENIÈVRE - COGNAC - RHUM

Liqueurs de Marque · Spiritueux et Sirops Divers

André BERNARD

9, place du Concert, 9, LILLE

27-29-31, rue Gust.-Cuvelier, CALAIS

Ministère de la Reconstitution Industrielle

Office de la Reconstitution Industrielle des Départements Victimes de l'invasion (1er Secteur)

2e et dernier AVIS D'ADJUDICATION

Lille, le 26 décembre 1919.

Du matériel provenant de la récupération, sera mis en vente par adjudication, le jeudi 15 janvier 1920, à 14 heures, à la **Salle du Comité Technique, 10, rue de Tenremonde, à Lille.**

L'adjudication comprend un certain nombre de lots se composant de :

Chariot à 4 roues à ressorts sans timon, plate-forme à 4 ressorts sans timon.
Grand chariot à 4 roues à ressorts avec timon.
Calandre à 4 roues.
Camion à ressorts à 4 roues avec timon.
Chariot transport à 4 roues avec timon.
Camion livraison à 4 roues avec timon.
Chariot 4 roues avec timon et cerceaux pour bâche.
Grandes calandres à 4 roues.
Remorque à 4 roues à ressorts.
Remorque plate-forme à 4 roues et ressorts.
Petit camion de livraison.
Camion à 4 roues plate-forme et siège.
Tombereau à 4 roues (origine allemande).
Camions à 4 roues couverts, usage messagerie.
Chariots chassis cornières sans planches.
Voiture basse roues avec siège.
Roues de chariot, etc..

Le matériel mis en vente pourra être visité tous les jours ouvrables, au Magasin Koppel, à Fives-Lille, rue de Belle-Vue, de 8 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.

Des affiches contenant le détail des lots mis en vente sont apposées :

Bourses de Commerce de Lille, 8, rue de Tenremonde ; 10, rue de Tenremonde ; 25, boulevard de la Liberté ; 22, rue du Quai ; Société Industrielle à Roubaix ; Chambres de Commerce de Roubaix et Tourcoing ; Bureaux de la Reconstitution à Comines, Halluin, Armentières, Hazebrouck, et dans les différents magasins du Secteur.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au premier Secteur, 8, rue de Tenremonde, à LILLE (Service des Adjudications).

Le Secrétaire Général du Premier Secteur,
Signé : TOURRATON.

Guérisons inespérées d'Etats graves de l'Estomac par les EUPEPTASES DUPEYROUX en poudre.

M. THOMAS MARCELOT, retraité des Postes, âgé de 70 ans, propriétaire, Avenue Gambetta, à Lussac (Gironde), était arrivé au dernier degré de l'épuisement par suite d'une dyspepsie chronique. Alors qu'aucun médecin n'a vait pu le guérir, les Eupeptases Dupeyroux le soulagèrent dès les premières cuillerées et trois boites, en trois mois, le rétablirent complètement : dans une lettre du 22 avril 1919, il écrit au Dr Dupeyroux : « Je puis dire, aujourd'hui, que je suis resté très surpris de votre traitement avec la poudre d'Eupeptases, car ils sont guéri d'une dyspepsie contre laquelle tous les remèdes, même les plus forts, conseillés par les docteurs, avaient été nuls. Je vous autorise et vous prie de publier ma lettre, afin de soulager ceux qui souffrent ». Puis le 12 mai 1919 : « Vos Eupeptases m'ont sauvé la vie. J'avais une dyspepsie depuis 1904 : ma digestion était pénible et douloureuse : avec émission de gaz, ballonnement gastriques m'obligeant à desserrer mes vêtements, borborygmes bruyants, comissements pleureurs et muqueux. En décembre 1918, j'attendais la mort et ne pouvais plus rien prendre. Un ami me conseilla vos Eupeptases. Aussi, après en avoir pris, le soulagement se fit sentir. Je peux dire bien haut qu'aujourd'hui, malgré mes 70 ans, je ne souffre plus de rien et mange de tout... »

Mlle LUCIE PETITIN, 19 ans, à Saint-André, par Neuville-s.-Ain (Ain), souffrait de crises stomacales de plus en plus graves et dépérissait malgré tous les traitements essayés. Enfin, ayant eu recours aux Eupeptases Dupeyroux, elle obtint un mieux immédiat et en 4 mois avec 4 boites, elle avait entièrement refait sa santé ; voici ce qu'elle écrit le 4 mars 1919 : « Je crois que c'est un devoir pour moi de vous dire que je dois la vie à vos merveilleuses Eupeptases, car c'est le seul remède qui ait pu guérir ma grande dilatation d'estomac. Depuis avril, je souffrais de malaises variés qui s'aggravaient de jour en jour, et je dépérissais malgré tous les traitements. Je dus cesser tout travail. Je manquais d'appétit, souffrais énormément de l'estomac, tous les jours, un quart d'heure environ après la fin des repas. Mes crises, pendant lesquelles il m'était impossible de toucher le creux de l'estomac, duraient de 3 à 4 heures. J'entendais des clapotements et, parfois, ressentais des brûlures, des crampes, des maux de tête, des palpitations du cœur, des vertiges, des troubles de la vue et j'étais prise souvent d'envie de dormir.

» Quand je vous ai écrit en août 1918, j'avais déjà perdu 4 kilos sur mon poids habituel de 65 kilos et quand votre traitement, très retardé par la crise des transports, m'est parvenu le 9 septembre, j'étais tombée à 55 kilos. Je suis restée un mois et demi sans pouvoir goûter au pain. Quel était mon désespoir de me voir tombée dans un état si alarmant à l'âge de 19 ans, moi qui n'étais parfaitement portée jusque là ! Dès la première boîte d'Eupeptases, j'ai senti un grand mieux et ai pu absorber beaucoup plus de nourriture sans souffrir autant. C'était en septembre ; en janvier, après trois autres boites, mon estomac était revenu à l'état normal et j'avais regagné mon poids de 65 kilos. Tout le monde était étonné de me voir aussi rapidement recentré à la santé, au l'état où j'étais auparavant. Maintenant je ne souffre plus aucunement de l'estomac ».

M. FORTUNÉ VOGLIAZZO, 19, rue du Petit Chantier, à Marseille, fait en ces termes, le 4 mars 1919, le récit de ses souffrances et de sa guérison : « J'étais malade depuis 7 ans et, depuis environ 4 ans, je ne pouvais plus rien supporter. Je vomissais les aliments tels que je les avais pris ; cela me donnait des digreurs, des rongements dans l'estomac. J'avais consulté deux médecins de notre ville ; ils m'avaient ordonné du lait, mais je le rendais tout caillé. N'en pouvant plus, j'allai à la campagne me reposer pendant deux ans : rien n'y fit. J'étais tellement découragé que je refusais à ma femme de voir un autre médecin. Ayant lu sur un journal une annonce sur les Eupeptases, j'en fis venir. A la fin du deuxième jour de traitement, je me trouvai déjà mieux ; au sixième jour, plus de crampes ni d'aigreurs, je commençais à bien manger, puis tous les jours de mieux en mieux. Maintenant, je mange plus que tous ; depuis le 7 janvier, je suis tout à fait bien et cela grâce aux Eupeptases. Je vous remercie de tout cœur, vous pouvez l'annoncer, car je dis toute la vérité et rien de plus ».

Tous les Troubles fonctionnels du Tube digestif, tous les Vices Sécrétoires de l'Estomac et de l'intestin sont immédiatement soulagés, puis entièrement guéris par les Eupeptases en poudre du Docteur Dupeyroux, lequel envoie gratis et franco, sur demande, son Etude sur les Maladies Gastro-Intestinales, ainsi que son Questionnaire pour Consultation gratuite par Correspondance. Il expédie, franco à domicile, une boite d'Eupeptases contre 11 francs en mandat-carte. Consultation à Paris, 5, Square de Messine, tous les jours non fériés de 9 h. à 11 h. et de 14 h. à 17 h.

AVIS aux Sociétés Musicales en Reformation

CHOIX IMMENSE d'INSTRUMENTS de MUSIQUE d'OCCASION REMIS à NEUF

des Meilleures Marques - PRIX Très Réduits

CH. GRAS Lille, 24 bis, rue Faidherbe - Roubaix, 48, Grande-Rue

Valenciennes, 5, passage Boca

Paris, 12, Chaussée-d'Antin,

Usines à PARIS, 4 et 6, rue du Château-Landon, à COLOMBES, 115, rue de Paris

AVIS DIVERS

LA FRATERNELLE

Siège social : Avenue des Aubépines, 29, LAMBERSART-CANTELEU

DEUXIÈME PARTAGE 1919

La rentrée des jetons aura lieu les dimanches 4 janvier, 11 janvier et 18 janvier de 9 h. à 12 h. L'assemblée générale des actionnaires aura lieu le dimanche 18 janvier 1920, à 15 heures.

Le paiement des jetons aura lieu les dimanches 1er février, 8 février et 15 février de 9 h. à 12 h.

Le Conseil d'administration.

CONSULTATIONS

sur toutes questions de droits, litiges, loyers etc. S'adresser à **M. PAMART, 51, rue du Maire-André**, de 2 à 5 heures.

On demande à louer **APPARTEMENT** 2 ou 3 pièces, pour ménage sans enfant. — Réponse bureau du journal, lettres D. G.

MALADIES SECRÈTES-SYPHILIS

VOIES URINAIRES

Docteur CAVRO, Boul. de la Liberté, 116bis, LILLE

de 8 h. du matin à 6 h. du soir.

CUIRS Peausseries et Tiges -- LEPEER -- rue des Débris-St-Etienne, 7 bis, LILLE (près la Grand'Place).

Bois à brûler

.. POUR MARCHANDS DE BOIS CASSÉ ..

Rue Jean-Bart, Impasse Fiévet, 13, à HELLEMMES

A Vendre

ORGUE, 58 touches, marque Lemoine. — Pour renseignements, s'adresser chez VERMEULEN, 15, rue d'Emmerin, à Haubourdin. 11467.

Transport

AUTO PRENDRAIT CHARGEMENT, 1.000 kilos environ, pour Dunkerque, mardi 30 courant. — S'adresser avenue Becquart, 53, Lambersart. 6217

UN MOIS SUFFIT POUR GUÉRIR AVEC UN TRAITEMENT EXCLUSIVEMENT VÉGÉTAL

Toutes les maladies de Peau et vices du sang

ECZÉMA - ULCÈRES VARIQUEUX

Graves et Anciens réputés incurables

SOULAGEMENT IMMÉDIAT

dès la première application dans tous les cas suivants : Lupus, Croûtes de lait, Psoriasis, Dartres, Sycosis, Urticaire, Zona, Hâles, Erosions, Acné, Prurigo, Plaies purulentes, Brûlures, Herpès, Clous, Furoncles, Anthrax, Abcès, Engelures, Maladies du cuir chevelu, Pelade et toutes affections de Peau dues à l'Acreté du Sang.

Envoi franco de l'Onguent et de la Méthode contre mandat de 4 fr. 80 ou contre remboursement de 5 fr. Laboratoire Botanique de l'Abbé PANET, 28, Rue Nationale (près de la Poste), BLENDECQUES (Pas-de-Calais).

Institut Antivariqueux du Nord

MÉDECIN SPÉCIALISTE

Guérison rapide et sans rechute des Maladies des Jambes, Ulcères variqueux, Varices, Phlébites, Eczémas, Hémorroïdes, en marchant et sans interrompre ses occupations.

CONSULTATIONS, mercredis et samedis, de 9 h. à midi et de 1 h. à 5 h., 1, r. de Roubaix, 1, à Lille (près la Gare).

ACHAT N'IMPORTE QUOI Tous genres mobiliers, toutes Marchandises et Cuisinières n'importe quel état. Etablissements E. SIX, 52, RUE DE LA MONNAIE, LILLE.

VOS POULETTES ET VOS POULES NE PONDENT PAS ! Donnez chaque jour par tête 40 gr. de grain et 60 gr. de Farine Maximum extra riche en azote et acide phosphorique à 1 fr. le kilo que vous trouverez chez

M. J. MOYAUX,

57, Rue de Paris, 57, à DENAIN (Nord)

"Au Soulier Bleu"

95, Rue Esquermoise 95

Chaussures d'usage et habillées

DE QUALITÉ SUPERIEURE

Confiance Prix modérés

VOIES URINAIRES Blennorrhagies Rétrécissements Prostatite, Phimosis

MALADIES DE LA PEAU : Dartres, Eczémas, Démangeaisons, Psoriasis, Gale

ULCÈRES - Varices - Phlébites - Hémorroïdes

MALADIES DES FEMMES Pertes, Ovarites, Tumeurs, Fibrome

SYPHILIS Cure spéciale et rapide 914 Vaccins nouveaux 102 Musculaires Intraveineux 606

A la CLINIQUE FAID, 37, rue Faidherbe, LILLE Docteur spécialiste de Paris

Installation électrique & thermique unique -- Prix modérés

CONSULTATIONS : Le Mercredi de 9 h. à midi et de 14 h. à 19 h. — Le Samedi de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h. — Le Dimanche de [illegible] h. à 16 h.

Mutuelle des Sinistrés de la Guerre

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 400.000 Francs

sous le patronage du Comité National d'action pour la réparation intégrale des dommages causés par la guerre.

Récupération des Dommages de Guerre

1° M. Georges PETIT, Directeur Régional pour le Nord et le Pas-de-Calais, 131, rue Nationale, LILLE.

2° M. CHOMPART-ROUSSEL, Directeur particulier, 198, rue Nationale, LILLE.

Bureaux à Valenciennes, Cambrai, Douai, Avesnes, Maubeuge, Hazebrouck, Arras, Saint-Omer, Béthune, et dans les dix départements dévastés. 5454.

Les Outils Arrivent

Quincaillerie Em. PAYEN

LILLE, 122, Rue Esquermoise - LILLE

HOUBLONS

ALSACE, Qualité supérieure pour bière ménage par balles, ballots et paquets. - MANIER, 27, rue André, LILLE. - Téléphone 6. 32.

FEUILLETON DU « REVEIL DU NORD » N° 58

Les Mystères de New-York

GRAND ROMAN-CINÉMA AMÉRICAIN

ADAPTÉ PAR

PIERRE DECOURCELLE

— De point en point !..

— C'est avant tout ce Clarel qu'il faut atteindre !... Si vous exécutez intelligemment mon plan, nous arriverons à le séparer d'Elaine plus sûrement que si nous employons la force.

— Soyez tranquille, chef !.. fit la jolie femme. Je ne négligerai rien pour réussir !..

— C'est par l'intermédiaire de Jameson, son secrétaire, comme je vous l'ai expliqué, qu'il faut agir sur lui, sans apparaître d'abord personnellement !.. Tout cela est-il bien gravé dans votre esprit ?..

— Exactement !.. fit à son tour Webster. Et vous pouvez compter que, Flossy et moi, puisque vous nous avez demandé de travailler ensemble, nous suivrons scrupuleusement la ligne de conduite que vous nous avez tracée.

Les trois complices se séparèrent.

Le lendemain, dans l'après-midi, Walter Jameson travaillait dans les bureaux du « Star », tout en plaisantant avec plusieurs jeunes reporters, au milieu du tapage des machines et de l'indescriptible brouhaha qui accompagne toujours, à Paris, à Londres ou à New-York, la confection d'un grand journal quotidien.

L'un des rédacteur s'approcha de lui, le numéro du matin à la main, et, le lui tendant :

— Dites donc, Walter, avez-vous lu cet entrefilet ?.. Votre opinion sur le fait qu'il relate a de la valeur, maintenant que vous êtes devenu, vous aussi, une sorte de détective scientifique !..

Sans relever l'ironie de la remarque, le collaborateur de Justin Clarel prit le journal qu'on lui tendait, et lut :

ENCORE LE MICROBE DU BAISER

Trois jeunes femmes de la ville affirment avoir été embrassées par un mystérieux personnage. — Un évanouissement profond s'en suit.

— A quoi faut-il l'attribuer ?

Walter avait à peine terminé la dernière ligne, qu'un des petits chasseurs de service arriva en courant près de lui et l'interpella :

— On vous demande au téléphone, monsieur Jameson !..

Le jeune homme se précipita à l'appareil :

— Allo !.. interrogea-t-il. Qui est là ?

Une voix musicale répondit à son appel.

— Est-ce vous, Jameson ?...

— Oui !.. fit-il de son ton le plus aimable. C'est lui-même !.. Mais à qui ai-je l'honneur de parler ?..

— Vous ne me connaissez pas, monsieur Jameson ; mais j'ai entendu parler de vous au « Star » !.. Si je vous dérange, c'est pour vous prévenir que, comme les personnes dont il parle ce matin, j'ai eu à me défendre contre le mystérieux étranger, et dû subir, moi aussi, son baiser !..

— Pas possible !.. Et pouvez-vous me donner quelques détails sur incidents ?..

— Oh ! Cela s'est passé de la façon la plus simple !.. Je marchais dans la rue d'un pas tranquille, lorsqu'un homme me saisit brusquement les deux bras et m'embrassa !.. Je ne me rends plus bien compte de ce qui s'est passé, car je suis presque aussitôt tombée sans connaissance !.. J'avais mon adresse dans mon petit sac, et on a pu me transporter à mon domicile, où je ne revins à moi qu'une heure plus tard !.. J'ai demandé ce qu'était devenu l'homme, on m'a répondu qu'il s'était enfui, sans que personne le remarquât, ou songeât à le poursuivre !.. J'ai pensé que mon aventure pourrait intéresser le « Star » !..

— Je suis tout à fait de votre avis !.. répliqua le jeune journaliste

Et après avoir pris le nom et l'adresse de la correspondante, il revint vivement vers la vaste salle, où, en bras de chemise, affairé, répondant à tout et à tous, travaillait, au milieu de l'agitation générale, le secrétaire de la rédaction.

— Dites, Fred, expliqua le secrétaire de Clarel, c'est une jeune femme qui vient de me téléphoner qu'elle aussi a reçu le baiser du mystérieux étranger, dont parle notre édition de ce matin !..

— Tiens, tiens !.. Mais vous pourriez peut-être aller la voir ?.. répondit son interlocuteur, flairant un reportage intéressant.

Amusé, Walter saisit la balle au bond, et quelques minutes plus tard, il sautait dans le tramway, pour se rendre à l'adresse indiquée...

Flossy Jess n'était pas seule, lorsqu'elle avait téléphoné au bureau du Star... Steve Webster était à côté d'elle, épiant anxieusement la réponse qui allait être faite à la communication.

Elle fut sans doute conforme à ce qu'il attendait, car aussitôt le récepteur raccroché par la jeune femme :

— Vite !.. dit-il. Terminons tous nos préparatifs ! Nous n'avons que le temps, avant l'arrivée de ce jeune blanc-bec !..

En achevant ces derniers mots, il entrait dans la pièce voisine, et en ressortait presque aussitôt, rapportant entre ses bras une magnifique tête de cerf naturalisée, un dix cors, au front duquel de superbes andouillers faisaient une imposante et altière couronne.

Sous son bras, il tenait un rouleau de fil métallique, rattaché déjà à l'intérieur de la tête.

Très habilement, il détacha un des beaux yeux bruns de l'animal, et le remplaça par un minuscule objectif photographique, qui occupait exactement le même espace. A quelque distance, il était absolument impossible de se douter de la substitution.

Cette opération faite, Webster accrocha la tête à une certaine hauteur au-dessus de la cheminée.

Puis il fit courir les deux fils le long de la moulure du plafond, jusqu'à un cabinet voisin où il les relia à un petit appareil terminé par une poire en caoutchouc, pareille à celles dont se servent les opérateurs photographiques pour obtenir des épreuves instantanées.

— Alors, questionna Flossy, vous croyez que votre installation va marcher ?

— J'en suis certain !.. Regardez plutôt !..

A plusieurs reprises, il pressa sur la poire qui déclancha l'objectif, avec une parfaite régularité.

— Vous voyez que tout fonctionne à merveille ! Et maintenant, je vous laisse, ma chère !.. J'ai rempli mon rôle... A vous de jouer le vôtre !..

— Soyez tranquille !.. fit-elle en riant. Que Justin Clarel, après, ou avec ce jeune Jameson, mette seulement le pied dans cette maison, et je vous réponds que tout se passera selon les désirs et les instructions du chef !..

Webster, pendant ce court dialogue, avait ramassé les outils dont il venait de se servir, et, consultant sa montre :

— Votre visiteur ne doit pas être loin !.. Je m'installe à mon poste d'observation !..

Après un dernier coup d'œil, il disparut dans le cabinet voisin, dont il referma soigneusement la porte.

— C'est ici, dit le conducteur du tramway à Jameson, en appuyant sur le bouton électrique pour faire arrêter la voiture, que vous devez descendre pour Prospect Avenue.

De là, le journaliste n'avait qu'à remonter la rue jusqu'à la petite maison d'extérieur confortable et sans prétention, que Flossy Jess lui avait indiquée comme son domicile.

Il consulta l'adresse qu'il avait notée, pour être certain de ne pas se tromper, et sonna à la porte.

Dès le premier abord, Walter ne put s'empêcher d'approuver et même de partager le goût du mystérieux embrasseur, car la personne qui vint lui ouvrir était, à coup sûr, des plus affriolantes.

Il déclina son nom et qualité, et fut aussitôt introduit dans un petit boudoir de bonne apparence.

Le récit qui lui avait été fait au téléphone fut en tous points confirmé. Miss Flossy Jess y ajouta quelques détails qu'elle n'avait pas eu le temps de lui donner dans leur premier entretien, mais qui ne jetaient malheureusement aucune lumière sur la personnalité de son agresseur.

— Et vous pensez vraiment, interrogea Walter, que c'est le baiser de cet homme qui vous a fait perdre connaissance ?..

— J'en suis certaine, puisque c'est à ce moment même que s'est produit l'étrange évanouissement dans lequel j'ai été plongée pendant près d'une heure !..

Le jeune journaliste réfléchit un moment.

— Il y a là un problème curieux, et qui intéressera, j'en suis sûr, un de mes amis. J'ajoute même qu'il est la seule personne capable d'en trouver la solution !..

— C'est donc un homme bien habile, que votre ami !. objecta Flossy avec un sourire un peu railleur.

— Vous devez connaître son nom : il s'appelle Justin Clarel !..

L'expression d'ironie qui errait sur les lèvres de la jeune femme, fit place à une surprise mêlée d'un certain respect.

— Le célèbre détective scientifique qui a tant fait parler de lui ?..

— Lui-même !..

— Je crois, en effet, que si ce problème, comme vous dites, ne lui paraît pas trop au-dessus de ses préoccupations, il parviendra aisément à le résoudre !..

— Puis-je lui téléphoner ?..

— Certainement, fit Flossy, en désignant d'un geste d'appareil placé à portée de la main, sur une petite table.

Jameson prit le récepteur, et demanda le numéro du laboratoire.

En quelques mots, il mit son maître au courant de l'incident.

Tout d'abord, Clarel ne parut pas le prendre très sérieusement... Cependant, au fur et à mesure que son collaborateur lui fournissait des détails, son intérêt allait s'augmentant.

— Eh bien ! conclut-il, c'est entendu Walter !.. Le cas est amusant... Et puis, comme vous dites, cela vous fait de la copie pour le « Star » ! Je n'ai pas grande besogne pour le moment, et je vais venir vous retrouver tout de suite !.. Vous dites respect Avenue, numéro 20-...

Après lui avoir confirmé l'adresse et le nom de miss Jess, Walter raccrocha le récepteur.

— Voilà qui est fait ! dit-il, en se tournant vers la jolie femme. Dans quelques instants, monsieur Justin Clarel sera ici !..

— Oh !.. Je ne sais comment vous remercier ! reprit-elle. Car vous avez raison, avec un homme d'une telle valeur, je suis sûre que cet étrange mystère ne tardera pas à être éclairci.

La conversation de Flossy Jess était aussi attrayante que sa personne ; et les vingt minutes qui séparèrent l'appareil au téléphone de Justin Clarel, du moment où il sonna à la porte, s'écoulèrent aux yeux de Jameson comme par enchantement.

(A suivre.)